

# Sur la constatation expérimentale de l'existence de l'éther apportée par celle des rayons ultra-rouges dynamiques

Autor(en): **Tommasina, Th.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741274>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Séance du 22 mai 1930.

**Th. Tommasina.** — *Sur la constatation expérimentale de l'existence de l'éther apportée par celle des rayons ultra-rouges dynamiques.*

Le dispositif expérimental décrit dans la note que j'ai lue à la séance du 24 octobre dernier à cette Société, m'avait imposé d'appeler dynamiques des radiations très pénétrantes émises par un corps noir chauffé au four. En étudiant leur manière de se comporter j'ai pu établir la nature vraie de leur mécanisme qui n'est en réalité qu'une propagation en ligne droite de vibrations ondulatoires exécutées et transmises exclusivement par les *points matériels énergétiques* de l'éther<sup>1</sup>. Cette action a lieu dans les espaces inter-moléculaires du corps qui, jouant le rôle d'écran, arrête et absorbe les vibrations calorifiques pendant que les rayons dynamiques continuent leur marche par un chemin libre de toute trace de matière pondérable parce que réservé aux activités indestructibles de l'éther qui le remplit. Le dispositif de ma découverte démontre donc que dans un milieu atmosphérique, quelle que soit sa densité, dès qu'on produit une élévation de température dans un corps quelconque, celui-ci émet non seulement de la chaleur, mais en outre et simultanément des rayons exclusivement dynamiques ayant la propriété de traverser les corps qui arrêtent la propagation de la chaleur, mais pas celle de la lumière. Or cette dernière constatation nous dévoile le caractère typique de ces rayons, car leur mécanisme doit être considéré comme identique à celui de toutes les radiations émises par les astres pendant leur marche dans l'éther pur qui remplit les immenses espaces vides d'atomes pondérables, espaces qui séparent et isolent les uns des autres toutes les atmosphères astrales. En effet, puisque leur source n'est que la chaleur, on

<sup>1</sup> Th. TOMMASINA, *Contribution à la théorie dynamo-cinétique de l'électron et de l'atome*. C. R. de l'Acad. des Sc. Paris, t. 176, séance du 26 mars 1923, p. 892.

doit voir dans la forme typique de ces rayons le mode de propagation de l'énergie calorifique lorsqu'elle abandonne ces atmosphères pour traverser l'éther cosmique.

C'est donc sous forme de rayons dynamiques que toute l'énergie calorifique poursuit son chemin *invariablement*, car le phénomène de la chaleur ne se reproduira qu'au contact des atomes pondérables en pénétrant dans les atmosphères planétaires. Les rayons dynamiques nous révèlent et nous expliquent comment la chaleur par leur intermédiaire se comporte comme la lumière; aussi, dans les espaces interstellaires, n'y a-t-il ni lumière ni chaleur, la matière atomique pondérable étant indispensable pour la production de ces deux phénomènes, mais il y existe incessamment cette activité de l'éther qu'est la propagation, à la vitesse de 300.000 km à la seconde, des rayons dynamiques dont l'énergie est la source primordiale unique de tous les phénomènes physiques, ceux de la pesanteur et de la gravitation universelle compris <sup>1</sup>.

C'est à la faible élévation de température, qui dans mon dispositif donne naissance à des rayons très pénétrants purement dynamiques n'étant ni lumineux ni calorifiques, que l'on doit attribuer une importance spéciale. Pour mettre en évidence ce fait il me suffira de rappeler le dispositif dont *Lebedef* s'est servi pour démontrer la pression de la lumière, qu'il décrit en ces termes:

« Dans un ballon de verre purgé d'air autant qu'il est possible était suspendu à un fil de verre très fin une petite tige horizontale, à l'extrémité de laquelle était fixé un disque de platine, d'aluminium ou de mica, mesurant environ 5 mm de diamètre. On projetait sur ce disque, à l'aide de lentilles, la lumière d'une lampe à arc. Ce qui permettait de mesurer les forces de pression exercées par la lumière sur le disque, c'est que, sous l'influence de ces forces, ce disque se déplaçait un peu, tordait le fil de verre et se fixait dans une nouvelle position; lorsqu'on masquait la lumière il revenait à sa position primitive. »

Il résulte de cette description que l'énergie utilisée par

<sup>1</sup> Th. TOMMASINA, *La Physique de la Gravitation et la Dynamique de l'Univers*. Gauthier-Villars, Paris, 1928, vol. in-8°, 302 p.

*Lebedef* était énormément plus grande que celle de mon dispositif. Mes rayons, sans être condensés par des lentilles, traversent pourtant trois écrans en verre dont le cylindrique a une épaisseur de presque un centimètre. Le fait expérimental se présente donc tout autrement que celui de *Lebedef*, et nous permet de l'envisager à un autre point de vue et de conclure que la constatation de ces rayons dont le caractère exclusivement dynamique est évident doit être considéré comme une preuve expérimentale décisive de l'existence de l'éther, puisqu'elle précise en même temps sa fonction fondamentale, celle d'exécuter et de constituer toutes les radiations. Voilà, finalement résolue et éliminée cette importante question qui depuis des siècles avait divisé en deux groupes opposés les physiciens et permis ainsi l'introduction dans la Science d'une foule de théories ayant pour but l'élimination de l'éther. Ces théories erronées ont créé le plus grand désordre et fait naître une crise, que d'innombrables recherches toutes absolument stériles ont mise en évidence. On est arrivé à considérer comme des faits ou des phénomènes réels, de simples suppositions arbitraires et à opposer à la théorie ondulatoire celle de l'émission, tandis que la fonction de l'éther prouve que toute émission est un transport exécuté par ses vibrations ondulatoires. Mon dispositif permettant d'isoler et de mesurer l'énergie de rayons purement dynamiques fournit la démonstration expérimentale qui établit définitivement la vraie nature mécanique de toutes les radiations et, comme elles constituent la dynamique élémentaire de tous les phénomènes physiques, nous avons là le fait réel fondamental sur lequel va se bâtir la nouvelle Physique mécanique, de laquelle la Mécanique céleste sera le dernier chapitre. Dans cette Physique, la chaleur, la lumière, l'électricité, le magnétisme et l'électro-magnétisme seront considérés comme étant des phénomènes différents, mais ayant une origine purement mécanique commune. Tout est matériel dans l'Univers physique et la matière est unique, mais dans l'éther elle est motrice, tandis que dans tous les corps pondérables elle est toujours mue sous forme atomique et moléculaire. Aussi, les masses sont-elles fonctions des vitesses et les forces ne sont que les valeurs dynamiques des mouvements, l'énergie physique étant absolument inhérente au mouvement matériel.